

# L'ABBÉ DANIEL

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649545667

L'abbé Daniel by André Theuriet

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**ANDRÉ THEURIET**

# **L'ABBÉ DANIEL**



COLLECTION LERESBE ILLUSTRÉE

ANDRÉ THEURIET

# L'Abbé Daniel



*Illustrations*  
de  
**JEAN NILOT**

gravées  
par  
**RUFFE**

PARIS

ALPHONSE LERESBE, ÉDITEUR

23-31, Passage Choiseul, 23-31

1893

# L'Abbé Daniel



ANDRÉ THEURIET

# L'Abbé Daniel

ILLUSTRATIONS DE JEANNIOT

GRAVÉES PAR RUFSE



PARIS

ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR

27-37, Passage Choiseul, 27-37

1893





## L'ABBÉ DANIEL

---

I

*10 septembre 1831.*

AVANT-HIER j'ai eu vingt ans, et j'ai  
quitté le séminaire pour n'y plus rentrer.  
Mon cœur est plein de joie, et une douce

fièvre m'agite depuis que je suis révenu dans mon cher pays mi-poitevin et mi-tourangeau. J'ai refait connaissance avec mon petit domaine des Bruasseries. J'ai revu les Templiers, où habite mon oncle, et où j'ai retrouvé Denise, grandie et plus belle encore que l'an dernier. — Elle a maintenant dix-sept ans. — Ce matin j'ai traversé le pré qui sépare les Bruasseries des Templiers; je me suis glissé jusqu'au pied de la tourelle aiguë qui regarde Étableaux. De là on aperçoit toute la vallée. Étableaux, à droite, s'étage sur son coteau rocheux. Au-dessous, par delà les molles rondeurs des châtaigniers, l'Égroune, sinieuse et lente, chemine par les prés, tantôt cachée sous les aulnes, tantôt découverte et presque aveuglée de clarté. A gauche, tout au fond, le bourg de Pressigny s'étale en éventail, et la rivière baigne ses dernières maisons. Le soleil montait dans un ciel d'un bleu immaculé et illuminait toute la vallée. Quelle fête pour les yeux ! quel beau temps, et quelle joie de vivre !

L'autre soir, quand je suis allé faire mes

adieux à l'abbé Bonneau, notre supérieur, je l'ai trouvé, comme d'habitude, enfermé dans la bibliothèque. « Eh bien, mon enfant, m'a-t-il dit en relevant sa tête déjà blanche, vous nous abandonnez ? » Je l'ai remercié de ses bontés pour moi, puis je lui ai exposé que je ne me sentais pas une vocation assez décidée pour l'état ecclésiastique, et que j'essaierais de faire mon salut, tout en vivant dans le monde. « Mon enfant, m'a-t-il répondu de sa voix lente, vous parlez de ce que vous ne connaissez pas : le monde soumet les cœurs à de rudes épreuves, et vous êtes de ceux qu'il aime surtout à faire souffrir. Du reste, a-t-il ajouté en me tendant la main, Dieu saura ramener ses brebis. Je ne vous dis pas adieu, mais au revoir, car, si j'en crois mon cœur, vous nous reviendrez. »

Pauvre abbé ! Il y a deux jours à peine que la lourde porte s'est refermée derrière moi, et aujourd'hui le séminaire m'apparaît déjà comme un pays si lointain et si étrange !